



Ludovic Salvar, un artiste du mur en pierre qui n'utilise pas de béton.

# Un murailleur à l'écoute de la vie entre les pierres

**VERNON** Ludovic Salvar est breton. Depuis son installation en Ardèche, il s'est intéressé à une vieille tradition : les murs en pierres sèches. Il raconte sa passion dont il a fait son métier.

« **M**on diplôme en mécanique ne m'a pas trop servi car j'ai vite bifurqué vers le métier de bâtisseur en pierres sèches en faisant ma formation qualifiante en 4 mois environ. » explique Ludovic Salvar, un breton qui est resté figé devant la beauté des paysages ardéchois et qui s'est spécialisé dans les murailles : « J'aime tellement ça que je suis vraiment connecté avec cette passion de remettre au goût du jour les vieilles traditions ancestrales pour œuvrer sur ce territoire que je trouve charmant et authentique. » Son métier, il pourrait en devenir un ambassadeur : « Je m'aperçois que depuis quelques années, de plus en plus de personnes se soucient de ces murs en pierres abandonnés. Il y a comme une sensibilisation autour de tout cela, et cela est très rassurant ! » Pour lui, ne pas cimenter un mur est gage de progrès car le savoir des anciens perdure et crée du sens. Contre les idées reçues de cimenter est une mission que nous nous donnons avec entre autres des formations et des échanges avec le Lycée Chomérac d'Aubenas : « Sensibiliser les jeunes dès

le bac pro est indispensable même si ce n'est qu'une introduction au métier de murailleur ! ».

En ce moment, Ludovic a la chance de travailler sur un vaste chantier tout juste à côté de chez lui : « Je refais avec les produits locaux trouvés sur place des vieux murs pour mon voisin qui a cœur de conserver l'idée des jardins suspendus avec la pierre sèche ! ».

## Une brouette à chenille comme seul ustensile

Il travaille avec deux ou trois de ses collègues pour ce contrat qui lui demandera du temps : « Le domaine est immense et donc il y a beaucoup de travail ». Ludovic met en avant que, pour seul ustensile, ils ont une brouette à chenilles pour porter les cailloux qu'ils ramassent autour d'eux ou vont chercher sur des terres agricoles voisines. En effet, les agriculteurs sortent des tas de pierres de leurs champs qui pourront servir par la suite au recyclage des murs à monter. Tout devient donc selon Ludovic, une communion en silence avec la nature et les éléments minéraux qui petit à petit redonnent une vie.

Ludovic sur un ton inspiré nous raconte les moments précieux où les animaux prennent refuge dans leur mur : « C'est extraordinaire de voir arriver les lézards, puis les fourmis. Ce sont des lieux organiques et vivants ces murs, là, montés avec nos mains ! C'est à la fois enfantin car qui n'a pas joué avec des cailloux plus jeunes..., c'est aussi méditatif et structurel ! ». Ludovic nous précise que « l'émission carbone est nulle lorsqu'on récupère des tas de pierres dans les champs. Le côté écologique me va à ravir et surtout, ce glanage autour de la pierre qui se récupère permet de ne pas utiliser le béton... La matière brute de la pierre est suffisante car elle peut laisser s'écouler les eaux ruisselantes. Le béton entre les pierres fait office de barrage et finira par pousser le mur ». Ce travail est aussi en lien avec la patience : « 1 m<sup>2</sup> par jour et par personne pour une durée allant jusqu'à 300 ans... On ne va pas vite mais loin dans l'histoire temporelle ! Regardez le Machu Picchu au Pérou qui a plus de 1 000 ans ». Nous dit-il avec des envolées de passionné et une envie de partage et de former tout le



Une pierre à la fois pour changer la transition du retour à méthodes ancestrales.

monde aux petits bonheurs de ce patrimoine quasi sacré à ses yeux. Il enchaîne sur la méthodologie du comblement à l'intérieur des murs car en effet, nous autres, nous ne voyons que l'extérieur ! Des propos d'artistes se dégagent de ce métier : « chaque pierre est ajustée pour être à sa place et dans le bon endroit où elle se faufile avec les autres ». Et de descriptions en descriptions, nous saisissons l'importance

d'aller très vite observer la différence entre les murs en pierres sèches et ceux en béton !

« Depuis que j'ai mis mon nom de mon entreprise sur ma voiture, de nombreux curieux posent des questions. C'est grisant ! » conclut Ludovic.

Estelle Menassier

Pour le contacter :  
toutencalloux@gmail.com ou  
06 37 99 52 01.